

Soulier Marcel, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 1
27 juillet 2023

État Civil et situation militaire

Marcel Jean Victor Soulier était né le 28 juillet 1907 à Chauny (Aisne). La fiche de suivi de captivité ne donne aucune indication sur sa situation de famille. À la mobilisation, il résidait à Pantin (Seine, Seine-Saint-Denis aujourd'hui). Il exerçait le métier de mécanicien.

Il a été recruté dans le département de la Seine sous le matricule 1738. À la déclaration de la guerre, il a été affecté en tant que soldat de 2^{ème} classe au 15^{ème} Régiment de Génie. C'était un Régiment de Sapeurs de Chemin de Fer. En 1939, il est en garnison à Toul (Meurthe-et-Moselle) et intervient en avant de la ligne Maginot. En 1940, il réalise des obstacles anti-chars en posant des tronçons de voie Decauville.

Capture et évasion

Le 16 juin 1940, Marcel Soulier est capturé à Langres (Haute-Marne). Son nom figure sur une liste de prisonniers regroupés dans le Frontstalag 142², dans la caserne Vauban de Besançon (Doubs). Il y est immatriculé 31744.

Il s'évade le 8 octobre 1940 et rejoint Lyon où il se fait démobiliser. Il est repris en France à une date qui n'a pas été indiquée, et Marcel Soulier figure sur une liste de prisonniers du Frontstalag 111 à Drancy³.

Transferts dans les Stalags

Il est alors conduit en Allemagne, au Stalag XXI B. Les deux camps du Stalag XXI B se trouvaient entre les villes de Bydgoszcz et Lodz en Pologne aujourd'hui. Il est ensuite transféré au Stalag XXI C/Z à Graz en Autriche. Il est immatriculé 10606. Le 13 décembre 1940, il est affecté au Bau Arbeit Bataillon 46⁴ à Graz. Dans le même transfert se trouve Louis Ternus.

Marcel Soulier et Louis Ternus ont probablement participé à une évasion qui a échoué. En 1941, Marcel Soulier est encore transféré au Stalag XXI D⁵ fin 1941 à Poznan (Posen en Pologne).

Internement au Stalag 325 Rawa-Ruska

Marcel Soulier est condamné à la déportation dans le Gouvernement Général de Pologne⁶. Il arrive à Rawa-Ruska en 1942. Il est ensuite affecté au kommando agricole de Plotitz, au nord de Tarnopol.

Évasion vers la Roumanie

Une évasion collective permet à une dizaine de prisonniers de quitter le cantonnement du kommando dans la nuit du 14 au 15 août 1942. Le groupe se scinde en plusieurs petites équipes. Marcel Soulier continue sa marche vers le sud avec Louis Ternus et Georges Audiget. Ils atteignent le Dniestr qu'ils traversent à la nage, et rejoignent Cernauti en Roumanie où ils sont accueillis par

1 Fiche de suivi de captivité ; récits de captivité d'Elie Pavlik et de Marcel Legoux.

2 Liste 51 du Frontstalag 142.

3 Meldung 139 du Frontstalag 111.

4 Meldung 14b du Stalag XXI C et Meldung 3 du B.A.B. 46.

5 Liste 16 du B.A.B. 46 datée du 5 novembre 1941.

6 Meldung 1045 du Stalag 325 datée du 28 juin 1943.

les militaires de la légation française. Ils se réfugient ensuite à Bucarest avec un statut d'interné plutôt libéral.

Rapatriement

Marcel Soulier quitte la Roumanie par avion. Il rejoint Bari en Italie, puis la base militaire 903 à Bagnoli près de Naples où stationne l'Armée du Général Juin. Il est rapatrié le 24 octobre 1944 par Marseille⁷. Il n'a pas demandé de titre après la guerre.

7 Liste 126239 du Centre de Passage de Bagnoli des évadés réfugiés en Roumanie passés par l'Italie.